

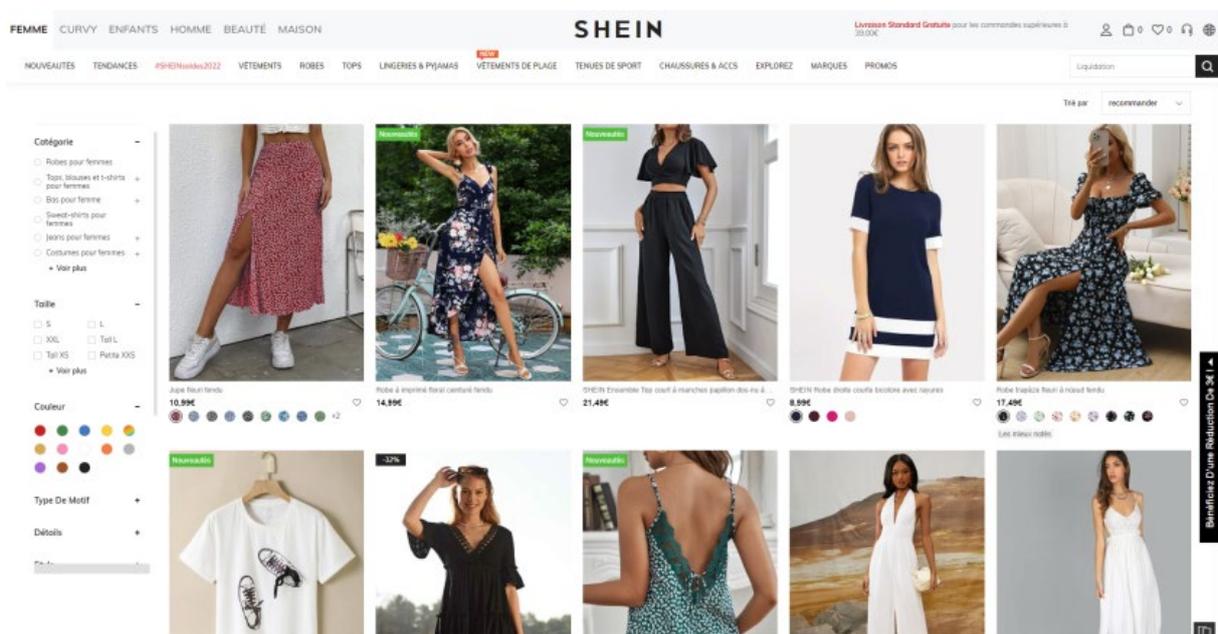
≡ l'Opinion

## Shein, géant chinois de la fast fashion, accusé de contrefaçons en série

# WSJ

Par Dan Strumpf | *The Wall Street Journal*  
04 juillet 2022 à 17h30

Le groupe, qui pèse plus de 100 milliards de dollars, a connu une ascension fulgurante mais est régulièrement accusé de copier d'autres marques



Évalué à plus de 100 milliards de dollars, Shein (à prononcer « chi - ine ») connaît une croissance spectaculaire

Capture d'écran du site internet de la marque Shein.

En quelques années, à grand renfort de vêtements bon marché et de renouvellement permanent des collections, le géant chinois de la mode Shein a conquis les jeunes. Il s'est aussi attiré les foudres d'une longue série de

grandes marques et de petits créateurs qui l'accusent de vendre des contrefaçons.

Évalué à plus de 100 milliards de dollars et soutenu par de grands noms de l'investissement, dont Sequoia Capital China et General Atlantic, Shein (à prononcer « chi - ine ») connaît une croissance spectaculaire. Son secret ? [Prix défiant toute concurrence, partenariat judicieux avec des influenceurs et vestiaire sans cesse renouvelé, avec jusqu'à 6 000 nouveautés par jour.](#)

Mais cet essor s'accompagne d'une myriade de procès intentés par des créateurs qui affirment que leur travail a été copié. Ces trois dernières années, Shein ou sa maison-mère hongkongaise Zoetop Business ont ainsi été poursuivis à au moins 50 reprises dans des affaires de non-respect des marques déposées ou de la propriété intellectuelle aux États-Unis, révèlent des archives, selon lesquelles les plaignants sont aussi bien de petits créateurs que des géants de la mode comme Ralph Lauren ou le lunetier Oakley. Sur les réseaux sociaux, les designers indépendants se plaignent auprès de leurs fans et publient des photos de leurs créations reproduites sans leur autorisation par Shein.

Selon des documents judiciaires, Shein a régulièrement opté pour un règlement amiable, souvent avec un chèque d'un montant inconnu à la clé. Dans certains cas, en revanche, la marque a accusé ses sous-traitants, ont indiqué des plaignants au Wall Street Journal.